

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



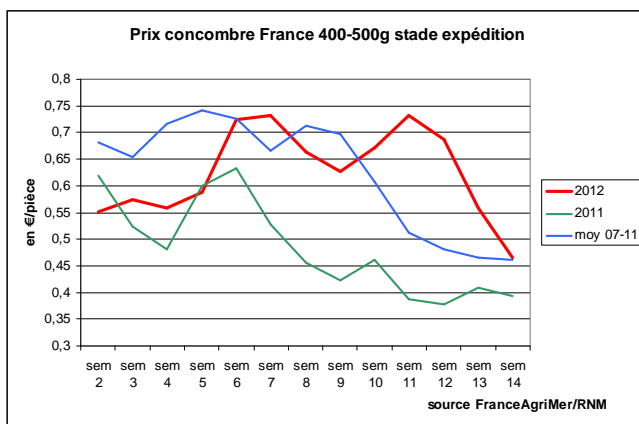
• 12 avril 2012

La situation sur les productions de printemps

La commercialisation des productions de printemps est globalement satisfaisante avec des cours en début de campagne plutôt bien orientés et des ventes dynamiques.

Le début de campagne du **concombre** a été calme avec des volumes mesurés, ce qui a permis de maintenir un bon équilibre du marché. L'export vers l'Allemagne a été dynamique. La mise en place de plus gros volumes a entraîné un repli des cours habituel à cette période dans un contexte de concurrence européenne modérée.

En semaine 11 les prix ont baissé suite au développement de la production dans toutes les régions productrices françaises et néerlandaises. Le marché reste néanmoins satisfaisant avec des sorties régulières. Au 06/04/2012 l'indicateur de marché du RNM se situait à 50% au dessus de la référence 5 ans.



Le marché de la **tomate** débute de manière satisfaisante avec des sorties régulières et des cours au dessus des campagnes précédentes.

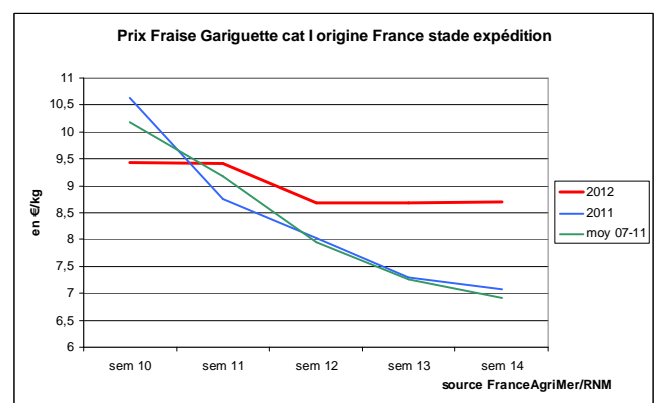
Cependant, en 2^{ème} semaine du mois de mars (semaine 11), la nette augmentation de l'offre entraîne

une baisse sensible des cours. Le marché se rééquilibre en seconde quinzaine et devient même déficitaire en fin de mois à l'approche des fêtes pascales.

La qualité du produit français (Sud-Est et Ouest) semble faire la différence avec les tomates d'importation, pourtant très concurrentielles en terme de prix. Les cours restent au niveau de la moyenne quinquennale mais sont néanmoins supérieurs à 2011.

La campagne **fraise** se déroule bien tant en garigutte qu'en fraise ronde avec des sorties actives depuis le début de campagne.

Dans un contexte de demande très favorable au produit, les sorties sont bonnes et les cours sont même revalorisés pour les variétés rondes. Les cours sont donc au dessus de la référence et on sent un léger « manque » d'offre. La semaine précédant Pâques a été très dynamique avec des volumes moins importants que prévus du fait de la météo (léger retard de maturation).

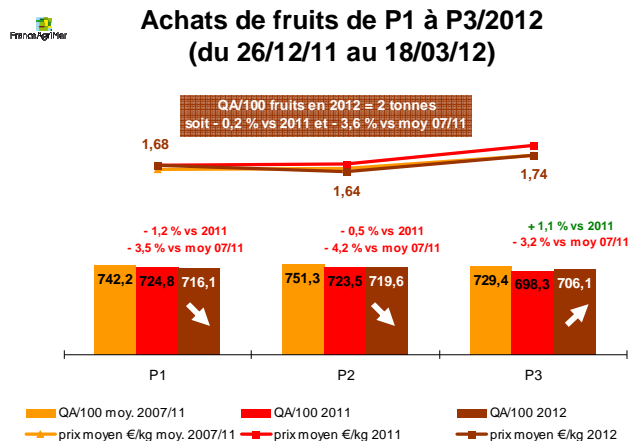


La campagne de l'**asperge** française commence au milieu du mois de mars avec des volumes très faibles qui sont bien valorisés. Les volumes se développent la semaine de Pâques avec une pression sur les prix importante.

Consommation (source Panel Kantar) :

Fruits

Entre le 26 décembre 2011 et le 18 mars 2012 (P1 à P3/2012), les quantités de fruits achetées par les ménages français reculent de 0,2 % par rapport à la même période 2011 et de 3,6 % par rapport à la moyenne 2007/11.



(source panel de consommateurs Kantar – élaboration FranceAgriMer)

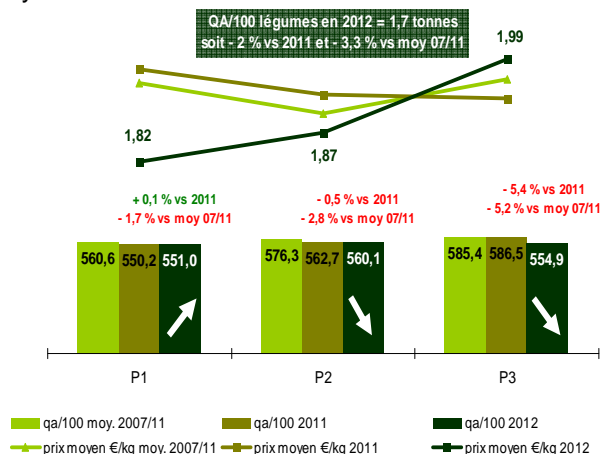
Le niveau moyen d'achat des fruits pour la période est de 23,9 kilos par ménage acheteur, soit 10,4 kilos par individu, au prix moyen de 1,69 €/kilo (- 2 % vs 2011 et + 0,2 % vs moy. 2007/11).

En ce début d'année, les acheteurs de fruits préfèrent les hypermarchés (36,9 % de PDM volume soit + 3,5 % vs 2011), et boudent les marchés (10,7 % de PDM volume soit - 9,8 % vs 2011) et les primeurs (8,8 % de PDM volume soit - 6 % vs 2011) ; ces acheteurs sont par ailleurs plus nombreux en région parisienne (20 % de PDM volume) et dans l'Ouest (16,8 %).

Top achat de fruits de P1 à P3/2012 : pommes, oranges, clémentines, bananes et poires.

Légumes

Sur la période du 26/12/2011 au 18/03/2012, les achats de légumes reculent de 2 % par rapport à la même période 2011 et de 3,3 % par rapport à la moyenne 5 ans.



Le niveau moyen d'achat de légumes est de 18,6 kilos par ménage acheteur pour la période, soit environ 8 kilos par individu, au prix moyen de 1,89 €/kg (- 2,6 % vs 2011 et - 2,3 % vs 2007/11).

Les hypermarchés arrivent en tête des circuits d'achats de légumes, loin devant les marchés et les primeurs qui perdent respectivement 13,2 % et 0,8 % de PDM volume par rapport à 2011.

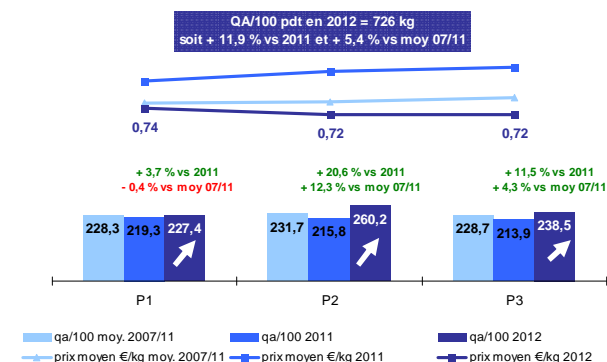
Top achats de légumes de P1 à P3/2012 : carottes, endives, tomates, oignons, poireaux, salades.

Pommes de terre

Pour ce début d'année 2012, le marché de la pomme de terre enregistre une forte croissance des achats par les ménages pour leur consommation à domicile : + 11,9 % par rapport à P1/P3 2011 et + 5,4 % par rapport à la moyenne 5 ans.

En revanche, le prix moyen d'achat des pommes de terre, à 0,73 €/kilo, recule de 18,9 % par rapport à 2011 et de 6,2 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Achats de pommes de terre de P1 à P3/2012 (du 26/12/11 au 18/03/12)



(source panel de consommateurs Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Le niveau moyen d'achat des pommes de terre est de 14,5 kilos pour la période, soit environ 6,3 kilos par individu.

Légumes bio

Sur la période P1/P3 2012, le poids du bio (*) dans les achats de légumes des ménages diminue : il est passé de 4,2 % au lieu de 4,4 % sur la même période 2011.

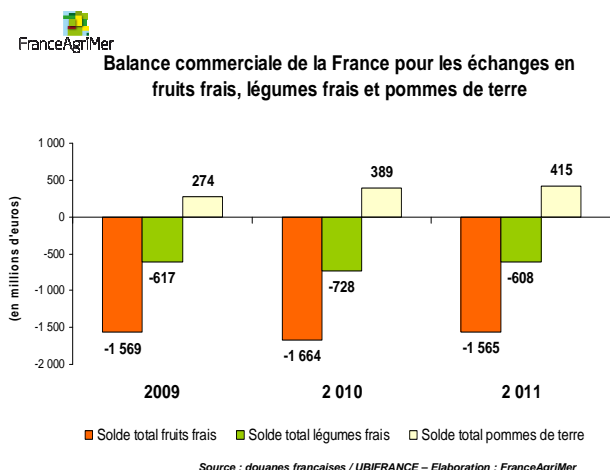
A 5,48 kilos par ménage acheteur (environ 2,4 kilo par individu), le niveau moyen d'achat recule de 3,7 % vs 2011 et de 4,2 % vs moyenne 5 ans.

Le nombre d'acheteurs baisse de 2,7 % vs 2011, mais reste supérieur de 13,1 % à la moyenne 5 ans.

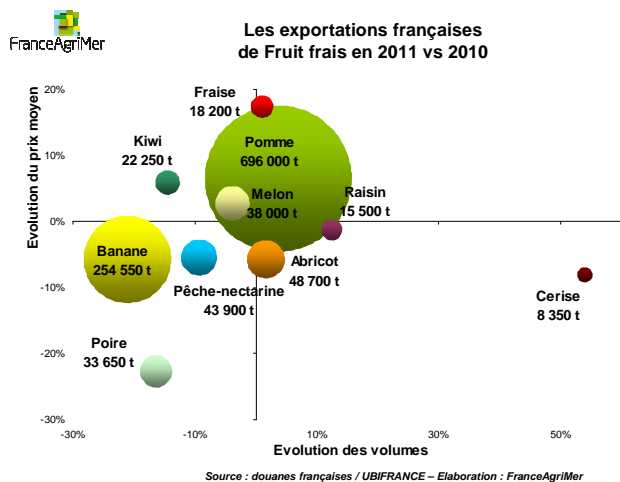
Enfin, le prix moyen d'achat des légumes bio, estimé à 2,07 €/kg pour la période, est inférieur de 2,5 % à la même période 2011 et de 3,3 % par rapport à la moyenne 5 ans.

(*) légumes bio suivis par le panel Kantar : carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates

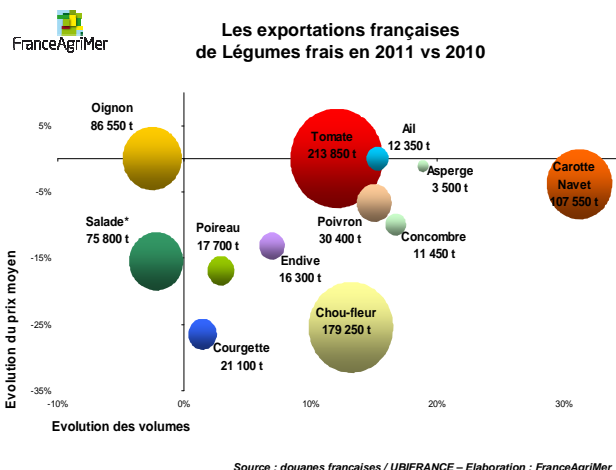
Commerce extérieur :



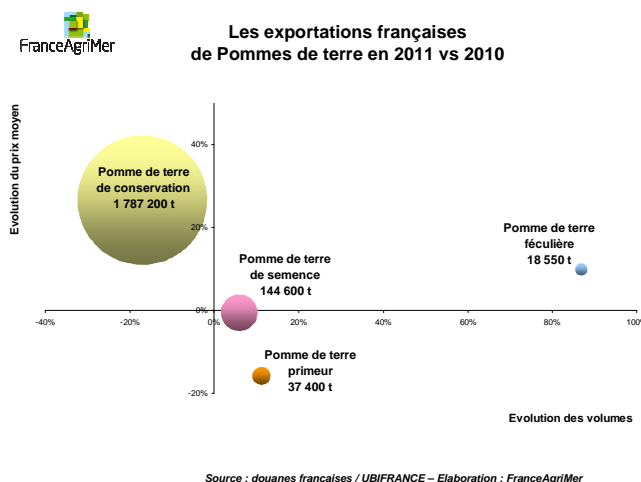
En 2011, la balance commerciale française est déficitaire en ce qui concerne les légumes frais (1,520 milliard d'€ d'importations contre 0,912 milliard d'€ d'exportations). Compte-tenu des besoins de la France en fruits exotiques et en agrumes, c'est en fruits frais que le déficit est le plus marqué (2,942 milliards d'€ d'importations contre seulement 1,376 milliard d'€ d'exportations). À l'inverse, la balance commerciale de la pomme de terre française est excédentaire (+ 0,415 milliard d'€). Cependant, le bilan des échanges en 2011 a été meilleur qu'en 2010 avec un déficit commercial en recul pour les fruits et légumes frais, ainsi qu'un excédent en hausse pour les pommes de terre.



En 2011, on constate qu'à l'exception de la pomme et de la fraise, seuls produits à avoir enregistré à la fois une hausse des quantités exportées et du prix moyen à l'export, aucun produit n'a connu de véritable embellie de sa situation à l'export par rapport à 2010. En effet, la banane, la poire, le kiwi et la pêche-nectarine ont connu une baisse assez marquée de leurs volumes exportés. Les exportations d'abricots sont, quant à elles, restées stables. La pomme (+4%), le raisin (+12%), et surtout la cerise (+54%) ont vu leurs quantités exportées en augmentation. Le prix moyen export a progressé pour la fraise, la pomme, le kiwi et le melon. Dans le même temps, la valorisation des exportations a été moindre pour la poire, la cerise, la banane, l'abricot et la pêche-nectarine.



Pendant l'année 2011 (vs 2010), en dehors de la salade et de l'oignon, on relève une augmentation des volumes exportés pour tous les autres légumes frais et, tout particulièrement, pour la carotte-navet (+31%), l'asperge (+19%), le concombre (+17%), l'ail et le poivron (15%), le chou-fleur (+13%) et la tomate (+12%). Pour la carotte-navet, les volumes ont été en hausse après une année 2010 marquée par une forte diminution du niveau des exportations. Néanmoins le bilan 2011 des exportations françaises de légumes frais est en demi-teinte. En effet, le prix moyen n'a progressé pour aucun produit et cela, particulièrement, pour la courgette et le chou-fleur qui ont vu leur prix moyen à l'export chuter de respectivement 26% et 25%.

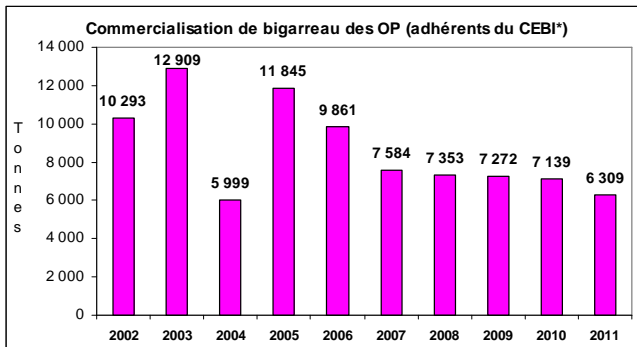


Par rapport à 2010, en 2011, la pomme de terre de conservation a connu une baisse de ses volumes exportés (-17%) et en même temps une hausse importante du prix moyen à l'export (+27%). A l'inverse, les exportations de pommes de terre primeur françaises ont été marquées par une augmentation des quantités et un recul du prix (-16%). L'autre élément marquant est le progrès considérable du niveau des exportations de la pomme de terre féculière (87%), cela fait suite à une forte chute des volumes exportés entre 2008 et 2009 (-83%).

Marché du bigarreau d'industrie

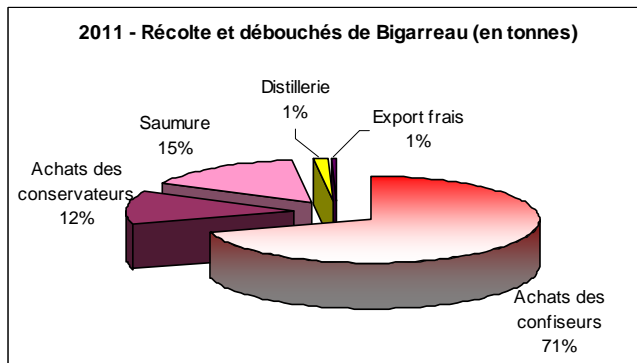
Récolte 2011

Avec 6 446 tonnes (dont 6 309 tonnes issus des OP), la récolte nationale 2011 est une des plus faibles récoltes de ces dix dernières années. Le département du Vaucluse a été classé en situation de calamité agricole en raison des fortes pluies sur les zones de production début juin alors que la récolte venait de débuter.



Source : * Comité économique du bigarreau d'industrie (CEBI)

Commercialisation



Source : * Comité économique du bigarreau d'industrie (CEBI)

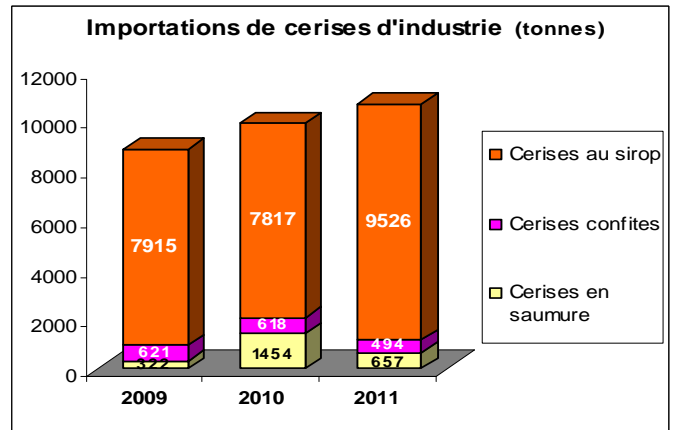
Confiserie : l'industrie de la confiserie, sous approvisionnée cette année, a dû faire appel massivement à l'importation (environ 1 500 t importées d'Espagne). Elle se retrouve pénalisée par le prix élevé des importations et par la moindre qualité de la récolte française (dus aux intempéries).

Sirop : les tonnages demeurent très faibles et ne représentent plus que 10 % des cerises au sirop consommées en France.

Distillerie : compte tenu de la moindre qualité due aux aléas climatiques, les organisations de producteurs ont orienté 82 tonnes vers la distillerie.

La mise en **saumure** destinée à l'exportation a représenté 977 tonnes en 2011, ce débouché semble également affecté par les petits calibres de la récolte 2011.

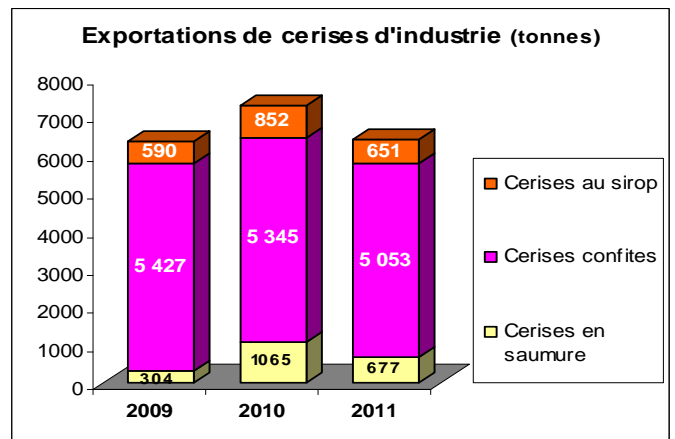
Commerce extérieur



Source : Douanes françaises

Ce sont plus de 9 500 tonnes de cerises au sirop qui sont importées en France et qui alimentent presque exclusivement la consommation française. Ce marché est principalement alimenté par des importations de cerises appertisés en provenance d'Allemagne et d'Italie.

Le recours aux importations de cerises en saumure permet aux confiseurs de compléter leur approvisionnement lorsque la récolte française est déficitaire.



Source : Douanes françaises

Les exportations françaises de cerises confites sont en baisse en 2011. Sur le marché anglais, qui représente plus des deux tiers des exportations, les exportations recule cette année encore de 3%.

La situation difficile des confiseurs français résulte de l'activité des importateurs italiens de cerises en saumure qui inondent le marché européen et mondial avec une cerise importée de Turquie et de Bulgarie. Cette matière première à bas prix permet à des confiseurs italiens de mener une forte concurrence aux confiseurs français sur les marchés européens ou internationaux.

Source CEBI